

les Nouvelles du Petit Béthanie



Noël 2025



Vraiment « pas de place pour eux... » ?

« Il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune ! » (Lc 2,7)

Cette phrase de l'Evangile de la nuit de Noël ne peut nous laisser insensibles lorsque l'on prend conscience de tous ceux qui, aujourd'hui, dans notre société n'ont pas de place ou, parfois même, sont rejetés. Inutile d'en faire la liste : l'actualité nous le rappelle sans cesse et nous en connaissons tous.

A Bethléem, Marie et Joseph n'ont pas eu de place « dans la salle commune » mais en ont finalement trouvé ailleurs... et Jésus a pu naître : les bergers, les mages, tous ceux qui ont été sensibles à cette naissance ont pu voir l'enfant dans la crèche. Et « *le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité.* » (Jn 1,14)

Le PETIT BÉTHANIE essaye d'être l'un de ces lieux où il y aura toujours de la place pour le prêtre ou le religieux qui doit prendre un temps de repos, de ressourcement, de guérison, d'attente, de prise de conscience, de renouvellement, de reconstruction, etc.

Sans doute qu'après le temps du PETIT BÉTHANIE vient un autre temps, celui d'une nouvelle étape qui devra aussi être marquée par le respect, l'attention, la délicatesse... la charité de tous envers tous. Et pour ce temps-là aussi, il faut remplacer le « pas de place pour eux » par une main tendue, un geste d'accueil.

Que ce temps de Noël nous aide à prendre conscience de la place que nous pouvons faire à ceux qui n'ont pas ou plus de place...



Le PETIT BÉTHANIE est une communauté qui accueille des prêtres diocésains ou religieux en difficultés. Fondée en 2019 par Mgr Gérard Daucourt, évêque émérite de Nanterre, la communauté du PETIT BÉTHANIE est désormais placée sous

la responsabilité de la Conférence des évêques de France.

De type familial, cette communauté propose aux prêtres envoyés par leur évêque ou leur supérieur des séjours de ressourcement par un accompagnement psychologique et spirituel, la vie de prière, la vie communautaire, la participation à des services et à l'entretien des lieux.

Contact : P. Eric Millot, responsable
Courriel : eric.millot@cef.fr
tél. 06 16 90 58 94

La maison d'un artiste célèbre devenue LE PETIT BÉTHANIE

Cela reste écrit à l'entrée de la maison : nous savions qu'Henri Charlier avait habité notre maison mais un récent événement nous a aidés, d'une belle manière, à reprendre conscience et à mesurer notre chance.

Henri Charlier était sculpteur et peintre, mais aussi

musicien, fresquiste, dessinateur et maître-verrier. Il a habité Mesnil Saint-Loup dès 1925 jusqu'à sa mort en 1975. Il y avait non seulement sa maison mais aussi son atelier.

Un commémoration du centenaire de son arrivée à Mesnil Saint-Loup a été magnifiquement organisée les 15 et 16 novembre 2025. Conférences, film, concert, expositions d'œuvres privées, visite du village et des œuvres présentes à



l'église ou au monastère, etc.



Œuvre d'Henri Charlier sur le mur de l'atelier du PETIT BÉTHANIE

Notre modeste participation à cet événement a été de laisser libre accès à la maison et surtout à ce qui fut l'atelier de l'artiste où restent peintes sur les murs de l'atelier des fresques d'Henri Charlier et quelques poutres sculptées.

Parmi les visiteurs, les habitants de Mesnil Saint-Loup et des environs, des amateurs d'art mais aussi des membres de la famille du célèbre sculpteur, heureux de revoir la maison de leur célèbre aïeul.

Nous soutenir

Par la prière : nous avons bien conscience de la fragilité de notre communauté qui rassemble des prêtres en difficultés. Cette communauté ne peut vivre sans le soutien de la prière du plus grand nombre. Merci à tous ceux qui portent quotidiennement cette œuvre dans leur prière personnelle ou communautaire.

Par un don : la participation des résidents, des diocèses ou des communautés qui envoient un prêtre n'est pas suffisante pour entretenir les bâtiments et créer les aménagements nécessaires. Merci à tous ceux qui généreusement nous soutiennent par un don. Sachez que chaque don peut vous permettre de recevoir un reçu fiscal. Vous pouvez adresser un chèque à l'ordre de

« UADF - Le Petit Béthanie »

et l'envoyer à l'adresse :

LE PETIT BÉTHANIE 19 rue de la Goguette 10190 Mesnil St-Loup

ou faire un don en ligne sur

<https://donner.catholique.fr/lepetitbethanie>



Les activités au PETIT BÉTHANIE

« le point théologique »

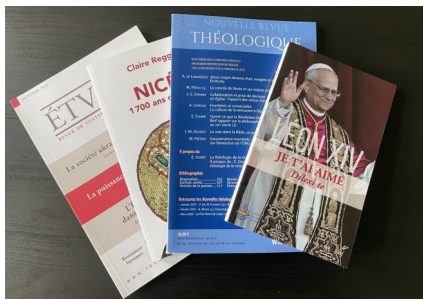
La vie au Petit Béthanie reste bien sûr rythmée par la vie de prière et la célébration de la messe et de la Liturgie des Heures et toute l'organisation propre à la vie communautaire : cuisine, ménage, entretien de la maison et du parc, etc.

Mais au cours de la semaine, bien d'autres temps viennent enrichir nos journées : prière du chapelet, oraison et adoration, bien sûr. Mais aussi, chaque jeudi soir, le « partage Lataste » : temps d'échanges sur les écrits du Bienheureux Jean-Joseph Lataste qui ont tant inspiré la création et la vie du Petit Béthanie.

Un autre temps introduit plus récemment dans la vie de la communauté est ce que nous avons appelé « le point théologique » : c'est le temps bref (moins d'une heure !) où l'un de nous partage une de ses lectures théologiques de la semaine. Il peut s'agir d'un livre bien sûr, ou d'un article marquant, mais aussi d'un texte récent de l'Eglise.

Ces dernières semaines, parmi les thèmes abordés, et qui animent la communauté parfois bien au-delà du temps prévu, et y compris les temps de repas : le concile de Nicée et ses répercussions dans la vie de l'Eglise, la mission chez saint Paul ou Saint Augustin, etc. Mais nous avons aussi pris le temps de découvrir l'exhortation apostolique *Dilexi te* du pape Léon XIV et certains textes des différents dicastères de l'Eglise...

Bref, la réflexion théologique fait heureusement partie de la vie du PETIT BÉTHANIE. Heureuses méditations pour des questionnements plus personnels.



Quelle place pour eux dans la salle commune ?

Dans la salle à manger du PETIT BÉTHANIE, la cheminée est alimentée avec le bois bien sec du parc. Un feu à l'âtre apporte une température agréable, mais surtout il réchauffe le cœur. Sa flamme vivante aide chacun à se poser. Aussi, quand vacille le désir du travail intérieur nécessaire, quand pèse l'éloignement et que le vertige saisit, il encourage la persévérance dans l'effort.

Le tabernacle de la chapelle, lui, est comme un buisson ardent. Sur sa porte est placé un disque doré et brisé. Du noir sort de lui et monte, vertical, vers le ciel. Il dessine un encouragement là même où chacun doit entreprendre une purification. Le silence de l'oraison est traversé de nombreux combats spirituels.

*Nos pintades ont bien grossi...
Pas sûr qu'elles vivent au-delà du repas de Noël...*



Les travaux dans la maison

Tous ceux qui ont une maison le savent : entretenir un bâtiment demande beaucoup de temps et de compétences.

Du temps, nous en avons au Petit Béthanie. Les compétences, sont malheureusement parfois très insuffisantes. Mais c'est pour nous un devoir : le bâtiment si fraternellement mis à notre disposition par le monastère Notre-Dame de la Sainte-Espérance mérite une attention quotidienne : entretien du parc et des espaces laissés aux volailles et aux chèvres, entretien du jardin, des parterres, des arbres et des arbustes, etc.

Ces derniers temps une attention particulière a été portée à la récolte des noix et surtout au ramassage des feuilles.

Mais au fond du parc il y avait aussi cet abri longtemps utilisé par les chèvres et qui va nous être très utile pour ranger du matériel : guidés par Nathalie et Philippe beaucoup plus bricoleurs que nous tous, nous avons entrepris de le rénover pour qu'il devienne un vrai lieu de stockage.



Des nouvelles planches, une nouvelle porte, des clous et beaucoup de patience... Bref, le lieu est transformé et accueille déjà une partie du matériel de la maison.



Le BIENHEUREUX JEAN-JOSEPH LATASTE médite sur l'Incarnation du Verbe. Pour lui, le pontife est aussi « le bon frère » :

« Depuis l'Incarnation, il nous plaint ce bon frère, comme ses compagnons d'infortune, comme ayant eu à passer par les mêmes misères et les mêmes épreuves que nous. De là ce mot profond de l'Apôtre : « *Oh, nous dit-il, nous n'avons pas un pontife qui ne sache pas compatir à nos maux, qui soit insensible à nos maux* » (He 2, 14-17). Et pourquoi ? Parce qu'il est passé par toutes nos épreuves et toutes nos douleurs. [...] S'il ne connaît pas le péché pour l'avoir commis, il le connaît bien pour l'avoir porté. »



Dans *Prêcher de miséricorde*, Cerf, 1992, p. 114-115.



*Nos chèvres restent très chaleureuses...
...avec ceux qui leur apportent de la nourriture !*